

## « Je suis venu te dire... »

Etre acteur de sa vie, plutôt que de la subir. C'est « le mot de la fin », explique le CPAS, de la comédie sociale de Jean-Louis Maréchal et Christophe Kauffman.



96 SPECTATEURS LE 4 AVRIL À LA PRÉSENTATION THÉÂTRALE/DÉBAT ORGANISÉE PAR LE CPAS

« Il a 'déjà' 41 ans et il est 'trop' formé ». C'est le début du borborygme social, explique dans un communiqué le président du CPAS de Liège Claude Emonts, de l'acteur dans la pièce « Je suis venu te dire... » présentée « le 4 avril dernier devant 96 spectateurs – dont une grande majorité de personnes présentement impliquées dans un parcours d'insertion sociale ou professionnelle ». La présentation théâtrale, suivie d'un débat, était

organisée par le CPAS et l'ASBL Vaincre la Pauvreté, avec le soutien du Centre Culturel Ourthe et Meuse et du SPP (Service public de programmation) Intégration sociale. La pièce de Christophe Kauffman et Jean-Louis Maréchal a été créée en 2006 par la Compagnie En Marge, avec la collaboration de la Courte-Echelle. L'éclairage est signé par Luc Jaminet. Jean-Louis Maréchal, co-auteur, est sur les planches. La mise en scène est

de Christophe Kauffman, co-lauréat pour sa pièce « Sotzheimer » (avec Pierre Lorquet pour le spectacle « Alberto est communiste ») du Prix de littérature dramatique française décerné à Liège lors des Fêtes de Wallonie en 2007.

### DIRE QUOI ?

Le spectacle « Je suis venu te dire » a reçu une mention aux Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy 2006. Pour dire quoi ? « Cette pièce, explique le CPAS, relate l'histoire d'un homme comme tous les autres qui se retrouve au chômage suite à la restructuration de son entreprise ». Suivent alors, poursuit le CPAS, « quatre années de galère et il fut donné aux spectateurs de comprendre que la vie d'un homme, ou d'une femme, qui a perdu son emploi n'est pas de tout repos ». L'homme est père de famille. Laquelle est bien sûr d'abord dramatiquement embourbée dans les embûches financières du dramatiquement banal chômage. Pas de quoi faire sauter l'audimat ? Si. Car le drame s'arrête là. La pièce ne se noie pas dans le pathétique. L'acteur n'est pas venu dire aux spectateurs que leurs larmes ne pourront rien y changer. « Tout se termine bien à la fin, explique le CPAS de Liège, lorsque celui-ci prend conscience de ses ressources insoupçonnées et qu'il se lance dans un secteur d'activité auquel il ne songeait pas au départ ». Il a largué les miettes de



« JE SUIS VENU TE DIRE... »

la vie, et il a eu le gâteau – auquel il n'avait auparavant pas songé. L'échange après la pièce entre l'acteur et le public, fut, se réjouit le CPAS, « l'occasion de faire passer des messages constructifs dans un cadre convivial. Il s'y est notamment dit que le passage par l'aide sociale ou les allocations de chômage constituait une période pouvant être mise à profit activement dans la recherche d'emploi ou dans un effort en terme de formation ou encore que chacun d'entre nous devrait s'interroger sur ses talents pour éventuellement les transformer en projet d'insertion ». Et de conclure : « Le mot d'ordre du jour fut agir sa vie, plutôt que de la subir ». A méditer. Infos pour l'agenda : [www.scenaction.be](http://www.scenaction.be).

Terry BODSON